

La 4e réunion des patoisans vaudois au Comptoir...!

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La 4e réunion des patoisans vaudois au Comptoir... !

C'est, en effet, pour la quatrième fois que les patoisans vaudois, animés avec une louable conviction par M. Henri Kissling, d'Oron-la-Ville, se sont réunis au Comptoir. Réunion de deux cents amis de cette terre qui, si elle ne fut peut-être pas aussi « étoffée » que telles régionales, au programme plus consistant du point de vue des échanges d'idées, n'en fut pas moins pleine d'entrain, mettant en valeur certaines productions bien faites pour prêter vie à notre vieux langage.

A une époque où la *modernite* trouble les esprits, créant une « euphorie collective » qui pousse au progrès matériel au détriment du spirituel et des traditions qui nous lient à ce canton, ces réunions sont un réconfort, car l'on s'y sent enfin de « chez nous » et un peu plus nous-mêmes en en sortant...

Et n'oublions pas, chers amis, qu'il y a quatre ans aussi, renaissait le *Conteur vaudois* sous sa forme nouvelle, support nécessaire de ce mouvement de reprise de contact avec ce qu'il y a de plus authentique dans notre histoire : le *vîlhio dèvesâ*.

M. Henri Kissling ouvrit cette « tenabliâ » fort revêtue, saluant en particulier Mmes Cordey, veuve et fille de notre cher Marc à Louis, Mme Barraud, présidente d'honneur du « Vieux costume », MM. Martin, chef de service au Département de l'instruction publique, l'abbé Brodard, président des patoisans fribourgeois. Il félicita les lauréats des « concours rhodaniens » : MM. le Dr L. Goumaz, pour ses *Paraboles en patois*

vaudois, Henri Nicolier, de La Forclaz, instituteur émérite, pour sa *Grammaire du dialecte des Ormonts*, et M. Ferdinand Ruffieux, à La Tour-de-Peilz, pour sa *Pastorale en patois de la Gruyère*... Il annonça que les patoisans inscrits sont au nombre de 600 et remercia notre ami et collaborateur Fridolin pour le vin d'honneur qu'il offrit au dîner des patoisans...

Nous parlons, d'autre part, de la souscription pour la « plaque commémorative » à la mémoire de Marc à Louis, qui atteint 249 fr. 50.

C'est à un authentique fils de cette terre, patoisan joratais d'abondance, M. Maurice Chappuis, de Carrouge près Mézières, que revint de droit la présidence.

... Et l'assemblée, entraînée par lui, entonne avec ferveur *Lo cantique suisse*, ein patoi vaudois, dans la traduction excellemment rythmée qu'en a écrite M. le Dr L. Goumaz ! Ainsi chanté, le pays vous communiquait comme un regain de vrai patriotisme.

Les productions furent de qualité, mieux choisies que d'habitude. Le programme annonçait : *Sâ pa cein que fara noûtron Frédon, ma, prau sù, n'a bouna refredonaïe*, et il en fut bien ainsi, car c'est lui qui ouvrit les feux... vocaux, aux applaudissements de tous.

Parmi les morceaux « inédits », nous citerons celui que M. le député de Bercher, Albert Wuillamoz, un fidèle de nos réunions, mais empêché ce jour-là, adressa à M. Henri Kissling.

Le voici :

R. Molles.

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD

LAUSANNE